LE ZURICH DE MARTIN SUTER

Publicitaire, reporter, scénariste, Martin Suter varie les activités comme il change de pays, vivant entre l'Espagne, le Guatemala et la Suisse. Il garde pour Zurich, sa ville natale, une affection particulière, qu'il nous fait partager. Son premier roman, *Small World* (Christian Bourgois), a, comme les suivants, rencontré un grand succès populaire. Son dernier ouvrage, *Allmen et les libellules*, chez le même éditeur, inaugure une série policière avec un héros récurrent : Johann Friedrich von Allmen, secondé par son fidèle majordome, Carlos.

PROPOS RECUEILLIS PAR ÉMILIE GRANGERAY

CHERCHER L'AFFAIRE AU MARCHÉ AUX PUCES DE BÜRKLIPLATZ

« La Bürkliplatz, sur l'une des plus élégantes artères commerçantes au monde, accueille tous les samedis un marché aux puces. Près de cinq cents exposants présentent antiquités et curiosités. C'est un monde plein de nostalgie qui contraste avec le quartier qui l'accueille. Les objets ne sont pas les seuls à me renvoyer au passé. Il y a aussi les gens qui viennent ici acheter et vendre, chacun apportant ses valeurs, ses goûts et ses extravagances. »

SE RÉCHAUFFER LE CŒUR ET LES PAPILLES À LA BODEGA

« C'est par un petit escalier en bois que l'on accède à la salle mauresque, au premier étage du restaurant Bodega Española, inchangé depuis des décennies. C'est en hiver que je préfère cet endroit, lorsqu'il y a peu de monde, que dehors le temps est gris tandis qu'à l'intérieur un vieux poêle en fonte diffuse sa douce chaleur. Je commande une parillada, poissons et fruits de mer, et je me sens un peu plus au sud. »

S'OFFRIR DES JOYAUX GASTRONOMIQUES

« L'épicerie fine Schwarzenbach a été fondée à la même époque que le restaurant Bodega Española ; elle n'est d'ailleurs qu'à quelques pas. Avant même d'entrer, on sent déjà les arômes des différents cafés qui sont torréfiés ici. Dans les vitrines sont exposés des pâtes, des fruits séchés, des thés et des cafés, des épices, des confitures, des chocolats et d'autres produits délicieux présentés comme dans une bijouterie. Il suffit que je pénètre dans cette boutique pour laisser la réalité loin derrière moi. »

TRADUIT DE L'ALLEMAND (SUISSE) PAR PIERRE DESHUSSES. MATHIEU BOURGOIS. PHOTOS CLARA TUMA POUR LE MONDE MAGAZINE